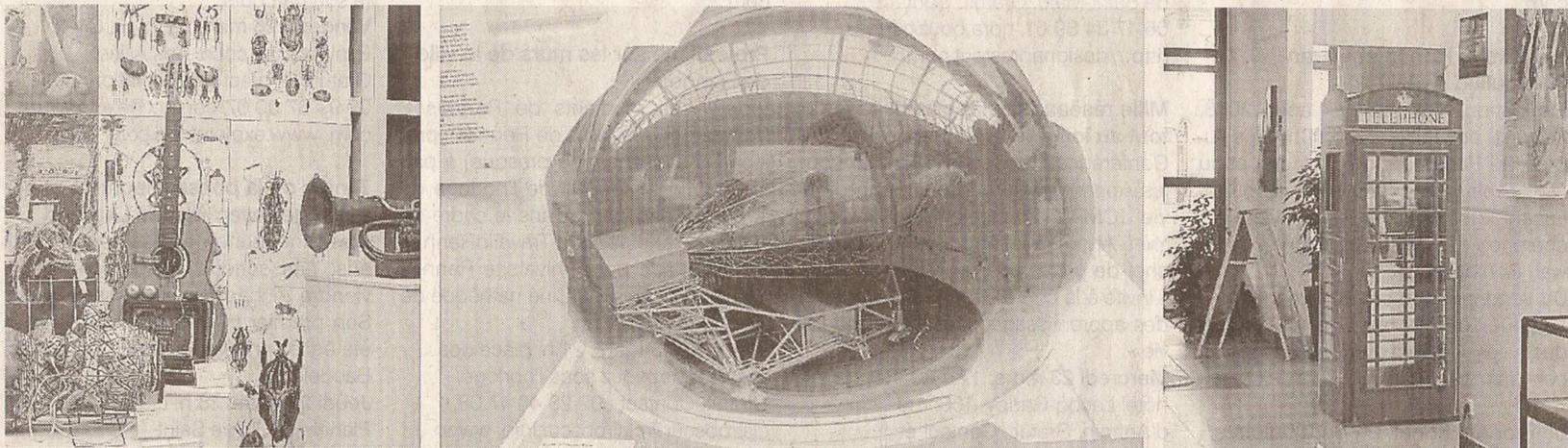


Cesson-Sévigné

Avec Num'Art, l'art et les technologies se rencontrent

L'association Armorhistel expose dans le hall du Pont des arts. *Num'Art* met en avant tout un patrimoine dédié aux technologies et communications, de ses débuts à aujourd'hui.



Les œuvres de Luc Elysée Serraff autour des instruments. Maquette du Radôme de Pleumeur-Bodou. La cabine téléphonique créée par l'association Armorhistel.

L'initiative

Christian Drouynot est un ancien salarié de France Télécom. « Avec d'autres collègues, notre souci était de préserver la mémoire humaine et matérielle de toutes ces techniques d'informations et de communication. » Ainsi est née, en 1992, Armorhistel.

Aujourd'hui, l'association est ouverte à d'autres institutions comme l'Espace des Sciences, à Rennes, la cité des Télécoms de Pleumeur-Bodou (Côtes-d'Armor)... De nombreuses expositions et conférences ont lieu chaque année. En 2014, à l'espace Ferrié musée des Transmissions à Cesson-Sévigné, le président

et son équipe décident de créer *Com'Art*. « C'était, en quelque sorte, la première partie de cette thématique qu'on poursuit aujourd'hui avec *Num'Art*. L'idée est de montrer comment l'art trouve son inspiration à partir de ce monde technologique. »

2 000 objets réels et virtuels

La sélection a pris plusieurs mois. « Certaines œuvres sont prêtées, d'autres créées pour ce temps fort. On a choisi les plus représentatives de ce monde de la télécommunication. » La visite commence avec cette cabine téléphonique rouge à l'entrée, réalisée par l'association. Ensuite, les affiches, la peinture, mais aussi la lit-

térature avec les bandes dessinées, les romans évoquent à leur manière les différentes communications.

Un peu plus loin, ce sont les œuvres insolites réalisées par l'artiste Luc Elysée Serraff autour de la musique. Le pôle arts plastiques a également travaillé sur le projet en réalisant des tableaux, une maquette intitulée *Electro-Ville*, ainsi que des sculptures à partir de composants électriques.

Des bornes interactives sont destinées à regarder des sketches, des films, ou encore écouter des chansons. On évoque l'évolution des communications depuis 1912, l'année où est apparu le téléphone, à travers des grands classiques culturels,

jusqu'à nos jours avec Facebook. Comme les premiers téléphones, minitels en bois ou en fer, avant d'être en plastique, sont là pour nous rappeler les cadrans.

Aujourd'hui, le design est passé par là comme l'indique cette Livebox où l'on peut lire « la machine à changer le monde ».

Jusqu'au 22 avril, hall du Pont des arts. Entrée libre.